



Sommaire

Avant-propos	page 3
Note d'intention	page 4
Témoignages (Maëlys, classe de 5ème)	page 5
Le spectacle	page 6
La compagnie BOOM	page 7
En coulisses	page 8
Le théâtre de papier	page 9
L'action culturelle	page 10
Liens avec les programmes	page 11
Quelques propositions d'atelier	pages 12-14
Médiations en dehors de l'école	pages 15-16
Pistes de réflexion	pages 17-19
Pour aller plus loin	page 20
Brève bibliographie	page 21
L'équipe	page 23
Contacts	page 24

Ce dossier pédagogique, conçu en lien étroit avec le spectacle *En avant toutes*, s'adresse aux enseignant.es de collège et de lycée ainsi qu'à tout autre encadrant d'un groupe de jeunes. Il a pour objectif de vous proposer quelques repères et axes de réflexion afin de préparer la classe à sa venue au théâtre : la compagnie, le spectacle, son intention, le contexte dans lequel il a été créé, les choix dramaturgiques... autant d'éléments qui vous permettront d'initier la discussion avant la représentation et de réfléchir à des prolongements à la sortie du théâtre.

Ce dossier a aussi pour vocation d'engager le dialogue sur les actions culturelles proposées par la compagnie, au-delà ou en complément aux activités que mènent les professeur.es dans le cadre de leur enseignement ou dans un cadre, plus large et transversal, d'un projet d'éducation artistique et culturelle.

Pour la compagnie BOOM, l'action culturelle est une composante essentielle de l'expérience du spectateur, de la spectatrice. Elle la précède et la prolonge avec comme objectifs de mobiliser l'esprit critique du groupe sur un sujet plus que jamais d'actualité, nourrir l'imaginaire de chacun.e, enclencher un processus de création qui permettra d'expérimenter l'acte d'écriture et de la mise en scène et bien entendu découvrir l'univers spécifique du théâtre de papier. Le spectacle et la médiation qui l'accompagne ont été imaginés autant comme une expérience personnelle et intime que comme la possibilité d'un vécu collectif, source de partage et de création.

Les ateliers sont menés par Marie Préau, médiatrice culturelle de la compagnie. Proposés avant ou après la représentation selon les objectifs du projet, ils peuvent mobiliser différents domaines au cœur desquels la création est toujours présente : théâtre de papier en premier lieu mais aussi pratique théâtrale, construction de figurines, écriture, arts visuels... Plusieurs formats sont possibles, adaptés à l'âge, au profil des élèves et au projet de classe, d'une intervention de sensibilisation de deux heures à un projet d'éducation artistique et culturel global.

Spectacle
tout public
à partir de 11 ans

Pour des élèves
à partir de
la 5ème

Durée
1h15

Note d'intention

« Enfant, je me souviens avoir été incapable d'envisager que cela (dessiner) puisse être un métier jusqu'à ce que je découvre.. qu'une femme faisait ça. Pour de vrai. C'était Mary Blair. (...) Parce qu'avant Mary Blair, ce n'est pas tant que ça me paraissait hors de portée, ou trop difficile pour moi. Ca n'existait pas, tout simplement. (...) Parce que comment vouloir devenir quelque chose que je n'ai jamais vu, donc qui n'existe pas ? »

*Pénélope Bagieu,
postface de Ni Vues ni Connues du Collectif Georgette Sand*

Je me reconnais dans la parole de Pénélope Bagieu. Je suis convaincue que si je suis metteuse en scène, marionnettiste, directrice de compagnie, c'est parce que j'ai vu d'autres femmes le faire avant moi. Je crois que les imaginaires collectifs transforment la réalité. Les films, les spectacles, les romans, les séries, les livres pour enfants ont un impact direct sur notre manière de nous représenter le monde.

J'ai longtemps pensé que si pendant ma scolarité je n'avais étudié quasiment aucun texte écrit par une femme, c'est parce que jusqu'à très récemment, les femmes n'écrivaient pas. Pas parce qu'elles n'en étaient pas capables, mais parce qu'elles évoluaient dans un monde où ça n'était pas possible.

Et puis j'ai découvert le travail de Pénélope Bagieu, d'Aude Cogy-Goubert, du collectif Georgette Sand qui racontent l'histoire de femmes tombées dans l'oubli. J'ai découvert l'existence de femmes autrices, scientifiques, cheffes d'état, exploratrices, guerrières, compositrices, peintres. Tout au long de l'histoire. Partout dans le monde.

Dans ce spectacle, il s'agit de donner de la visibilité à ces femmes. De les mettre en lumière. De proposer d'autres modèles féminins en dehors des stéréotypes de genre.

Après avoir appris que Mozart avait une sœur compositrice, qu'en Nubie il existait une civilisation matriarcale aussi riche et florissante que la civilisation égyptienne, qu'au IV^{ème} siècle une femme a découvert la forme elliptique du système solaire, alors se pose la question : combien d'autres femmes ont été ignorées, oubliées, empêchées ? Quelle autre réalité aurait pu s'écrire avec elles ? Quelle autre réalité va s'écrire une fois qu'on aura (re)découvert leur vie ?



Zoé Grossot

Témoignage

"Après avoir vu "En avant toutes", j'admets avoir été surprise. A peu près dans toutes les pièces de théâtre, on ne parle que d'hommes [alors] pour une fois qu'on parle de femmes, j'avoue que ça redonne espoir pour nous, les femmes. Dans tous les métiers possibles, la plupart des gens qui y travaillent sont des hommes. Dans la plupart des histoires ou contes de fées, les filles sont toujours sauvées par un valeureux prince encore et toujours. Toujours ces préjugés [selon lesquels] il faut qu'une princesse soit sauvée. Parce qu'on est une fille, on ne peut rien faire ? Non mais c'est vraiment du n'importe quoi ! Un jour, j'espère que les filles ne seront plus dévalorisées. Sinon, j'ai adoré "En avant toutes". C'était vraiment bien. Et dire qu'on n'a jamais entendu parler de ces femmes qui devraient être connues par tout le monde." (M. 5°5)



Le spectacle

Connaissez-vous Anne Lister, Joséphine Pencalet, Louise Chatelain ? Savez-vous qu'en Nubie il existait une civilisation matriarcale aussi riche et florissante que la civilisation égyptienne ? Ou bien que la plus grande flotte de pirates avait été dirigée par une femme ?

Dans un seule en scène, Zoé Grossot exhume des portraits de femmes aux destins extraordinaires, que notre histoire a effacés. Mais au-delà de ces figures historiques que l'on a oubliées, il y a aussi toutes celles dont on ne connaîtra jamais le nom, toutes celles qui resteront dans l'ombre et que l'on remarque à peine.

Grâce aux silhouettes de papier, Zoé Grossot et Lou Simon dessinent une autre réalité, ignorée par nos imaginaires collectifs, et nous proposent d'autres modèles et d'autres représentations en dehors des stéréotypes de genre. Un voyage entre les continents et les époques qui fait la part belle aux femmes, à leur diversité, à leurs destins exceptionnels mais aussi dramatiques, à leur quotidien, à leurs luttes, à leur force. Une célébration collective à laquelle elle invite le public avec bienveillance et humour.

Extraits

Teaser du spectacle : <https://vimeo.com/664824782>



La compagnie

La Compagnie BOOM est née en 2019 sous l'impulsion de la comédienne-marionnettiste Zoé Grossot. à l'occasion de la création d'un premier spectacle de théâtre d'objets *L'univers a un goût de framboise*, forme courte qui aborde la cosmologie et la paléanthropologie.

Les spectacles de la compagnie naissent toujours d'un intérêt pour une thématique précise et de l'urgence de transmettre cette connaissance. Notre volonté c'est de raconter en adresse directe au spectateur.rice ce qui nous a ému.e, étonné.e, surpris.e, et le mettre en scène en utilisant le signe. La compagnie travaille en mêlant théâtre, objet, marionnette et clown contemporain.

En avant toutes est le deuxième spectacle de la compagnie.

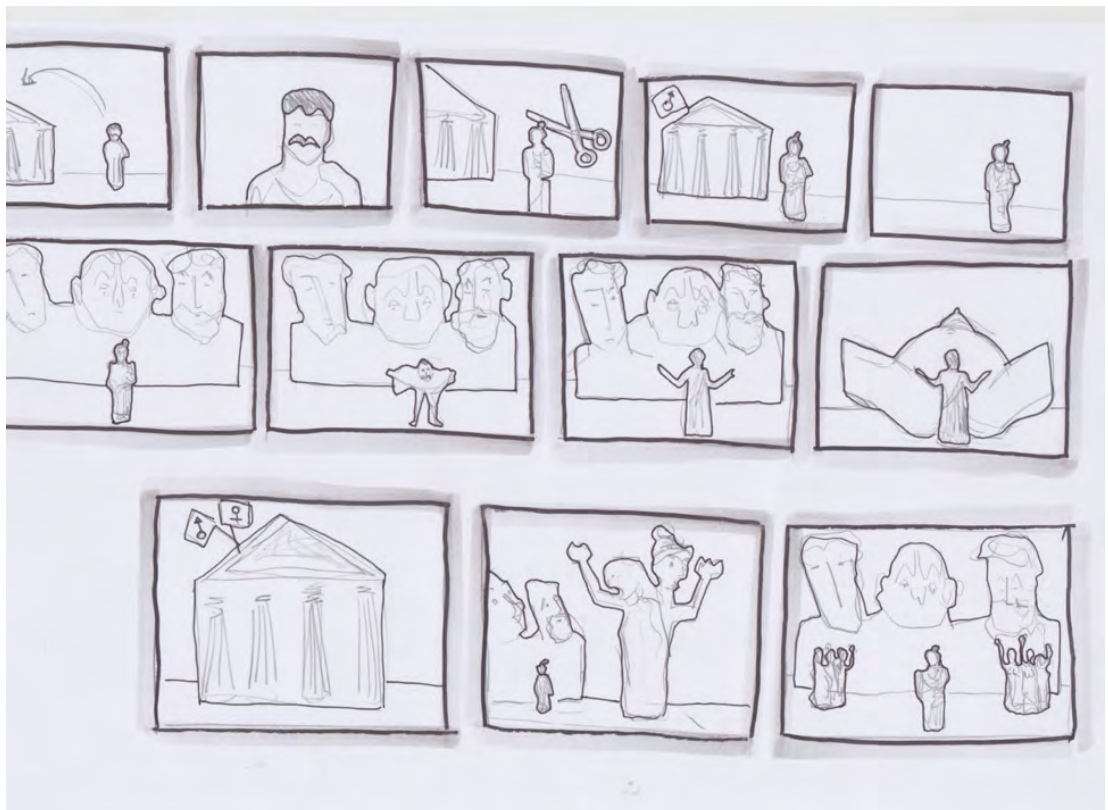


En coulisses

En avant toutes est le fruit de la collaboration entre plusieurs sensibilités et compétences : théâtre de papier, écriture, mise en scène, scénographie, jeu clownesque... dont nous avons à cœur de parler lors des ateliers avec les élèves afin de leur montrer la diversité des métiers de la création contemporaine.

La matière dramaturgique s'appuie principalement sur les biographies de femmes, (difficilement) choisies parmi de nombreuses autres, afin de mettre en perspective leur parole ; de les faire résonner avec d'autres sources, provenant d'œuvres littéraires, articles de journaux, extraits de documents historiques, chansons... Il peut s'agir de documents dont ces femmes sont les autrices, de témoignages ou de recherches.

L'écriture, ainsi documentée, se fait au plateau. Notre démarche passe par l'élaboration de story-board pour chacune des biographies. Puis des prototypes de silhouettes sont créés permettant des allers-retours entre explorations sur scène, apport des regards extérieurs et écriture.



*Story-board sur la vie d'Annette Kellerman, sportive australienne
Crédit dessin Lou Simon*

Le théâtre de papier

Le spectacle raconte les histoires de ces femmes et l'écho qu'elles peuvent avoir aujourd'hui. Ainsi, le théâtre de papier nous semble pertinent pour transmettre ces histoires parce que c'est un langage qui permet d'assumer la théâtralité du spectacle. Celui-ci se fait à vue, les silhouettes de papier sont amenées, manipulées et démisées en direct. La manipulatrice est tantôt narratrice, tantôt personnage.

La figuration des silhouettes, des personnages et des décors est issue de documents historiques (photos, statue, gravure). Il s'agit de renvoyer le spectateur à la réalité historique de ces femmes, lui offrir le plaisir de voyager dans différents univers visuels, qui varient en fonction des lieux et des époques.

Ce parti-pris permet de créer un effet de réel, qui est décalé par la convention du théâtre de papier. Celle-ci est ludique et permet une grande invention. Elle fait coexister représentation réaliste (utilisation de photos) et utilisation de signes (inversion des rapports d'échelle).

Le clown, moteur de jeu

Le personnage central est une femme. C'est la narratrice de ces histoires. Elle raconte ces parcours de vie et ce que ça lui fait.

Pour faire émerger son personnage, le travail d'acteur-marionnettiste puise dans l'univers du clown contemporain. Ici, il ne s'agit pas du clown entendu comme partition gestuelle efficace ayant pour seul but de faire rire. Le travail d'improvisation vise une grande liberté pour l'acteur. Le joueur au plateau vit entièrement chacune de ses émotions, et pousse le curseur de la sensibilité et du rire.

Ce travail permet de construire des moments où la comédienne est tout à fait narratrice, et où le public peut se concentrer sur l'histoire, et d'autres moments où la clowne réapparaît pour se poser la question : « *Qu'est-ce que ça me fait d'entendre cette histoire ?* » De là naissent des espaces de liberté pour explorer sensible, rire, violence, émotion.

Le clown contemporain ainsi que le théâtre de papier permettent à la fois d'établir une grande proximité entre le public et la scène, et de détourner le réel : amener de la légèreté et de l'humour au moment où les thèmes peuvent être lourds et difficiles à aborder.

L'action culturelle

"Quelles sont, pour vous, les grandes figures qui ont marquées l'histoire ou qui aujourd'hui marquent notre époque ?". A cette question, posée en préambule aux ateliers que nous menons, ce sont 9 fois sur 10 des hommes qui sont cités. Et les élèves se rendent compte, par eux-mêmes, qu'il leur est très difficile de citer des femmes. Non qu'elles n'aient rien fait, écrit, découvert, inventé, créé ou gagné mais parce qu'on n'en a jamais parlé, notamment... dans les manuels scolaires !

Comment s'émanciper du genre, penser librement et s'autodéterminer si on ne questionne pas avec les élèves les normes qui y sont attachées. Les ateliers sont construits de façon à contrer ces stéréotypes sexués et raconter d'autres modèles. Par les activités d'écriture, de mise en scène, de recherche et en s'appuyant sur la force d'évocation du théâtre de papier, nous proposons aux élèves de participer à la construction d'une autre Histoire faite par les histoires de toutes ces femmes qu'on a oublié ou qu'on a effacé. L'Histoire est une "matière vivante" qui évolue au rythme des découvertes et lève le voile sur des erreurs d'interprétation ou de témoignages, notamment en ce qui concerne la place, le rôle et les apports des femmes dans la société et la sphère privée. C'est ce travail de recherche qu'on entreprend avec les élèves, que ce soient avec les femmes de la grande Histoire, ou de sa propre histoire, et qu'à ce titre on parlera de patrimoine autant que de patrimoine.

Les entrées sont multiples, littérature, musique, sport, sciences, voyage, politique, vie publique... autant d'occasions pour les filles et les garçons d'un groupe de se projeter dans une création, un imaginaire collectif pour au final oser participer à une société plus inclusive et égalitaire.

Dans les ateliers, au travail sur le fond s'ajoute une réflexion sur la forme. Le théâtre de papier va permettre de donner corps et voix aux histoires choisies par les élèves. Chacun.e peut donner rapidement vie à un personnage, lui créer un décor et comme tout est visuel et facilement manipulable on se sent libre de se lancer dans un récit. La marionnette, ici figurine de papier, est un médium qui permet des allers-retours entre l'écriture et le jeu, processus ludique et expérimental dont s'empare facilement le public jeune. La fabrication des silhouettes puis leur manipulation amènera à se poser la question du pourquoi et comment, du rapport marionnette/manipulateur.rice, du rapport texte/image et des images entre elles.

Liens avec les programmes

Les programmes du collège et du lycée visent à une appropriation libre, construite et éclairée des concepts d'égalité, notamment entre les filles et les garçons.

Extraits :

"Enjeu démocratique majeur, l'égalité entre les filles et les garçons à l'école se fonde sur l'éducation contre les représentations stéréotypées, l'accompagnement de parcours de réussite pour les filles et les garçons et de choix d'orientation favorisant la mixité, enfin la prévention et la lutte contre les violences sexistes et sexuelles".

Histoire, citoyenneté et questionnement philosophique

- ✓ Travailler sur la question de l'identité, du genre, de la diversité, de l'égalité.
- ✓ Identifier et comprendre les mécanismes d'invisibilisation des femmes dans l'histoire, la littérature, les sciences, le sport ou l'espace public.
- ✓ Amener l'élève à s'interroger sur ses propres représentations, ses comportements et son langage.
- ✓ Participer à déconstruire les stéréotypes de genre en comprenant comment ils se forment et quelles en sont les conséquences.

Écriture, mise en scène et interprétation

- ✓ Expérimenter le processus de création en tant qu'expérience individuelle et collective.
- ✓ Rechercher les informations, vérifier les sources, les mettre en lumière par rapport à une époque/une société.
- ✓ Écrire, co-écrire, organiser tous les éléments de la mise en scène, apprendre et interpréter un texte.

Pratique artistique : s'initier au langage du théâtre de papier

- ✓ Faire évoluer les représentations sur les arts de la marionnette et leur place au sein du spectacle vivant.
- ✓ Expérimenter les techniques du théâtre de papier, à la croisée du théâtre et des arts plastiques.
- ✓ Comprendre la réalité d'une compagnie de théâtre et celle de la création et diffusion d'un spectacle.
- ✓ Réfléchir à un espace de médiation ouvert sur l'établissement afin de valoriser le travail entrepris dans les ateliers et questionner la problématique de l'invisibilisation des femmes avec ses pairs.

Quelques propositions...

Avant le spectacle

Découverte d'*En avant toutes* et du théâtre de papier

Cette rencontre doit permettre aux élèves d'être prêt.es à voir et lire les éléments d'une création singulière, émettre des hypothèses, se familiariser avec la problématique, pour après la représentation, en faire une analyse structurée, revenir sur les hypothèses et les questionnements de chacun.e.

- > **Sensibilisation** au spectacle, à l'œuvre et à la problématique posée : temps d'échange, réflexion, débat, argumentation
- > Panorama des arts de la marionnette et spécificités du théâtre de papier dont il fait partie
- > Présentation de l'artiste, la compagnie BOOM et des métiers d'une création liée au spectacle vivant.



Tableau de recherche : hypothèses, brainstorming, story-board

Après le spectacle

Théâtre de papier : construction, écriture et jeu

Création de saynètes autour de portraits choisis par les élèves et qui seront portées par la parole ou par la mise en scène

- > Improvisations, recherches documentaires, écriture des textes
- > Fabrication des marionnettes et des décors, manipulation sur table
- > Travail de mise en voix/ mise en scène de chaque saynète.

Cette séance est amenée par la question : *de quelle femme, qui a marqué l'Histoire mais qui l'a oubliée, aimeriez-vous parler ?* La question et le processus de recherche associé se posent : que veut-on raconter ? qui veut-on raconter ? L'histoire de ces femmes qui ont pu bousculer l'Histoire ou faire avancer la société mais qui les a vite oubliée ? L'histoire d'une femme de sa lignée ou de son entourage, donc sa propre histoire ? Femme de l'intime ou femme publique ? Narrateur.rice de son histoire ou de l'Histoire ?

Artiste, aventurière, sportive, scientifique... Dans cette phase de recherche qui impliquera de faire des choix, nous inciterons les élèves à s'orienter vers des modèles de femmes qui les inspirent personnellement (idée du processus d'identification) : rapeuse méconnue, gameuse invisibilisée, sportive marginalisée...

Création de saynètes autour de portraits choisis par les élèves et qui seront mises en scène dans un objectif de restitution face à un public

- > Improvisations, jeux de scène, recherches, écriture des textes
- > Fabrication des marionnettes et des décors, expérimentations
- > Allers-retours entre écriture et manipulation des figurines
- > Mémorisation des textes, travail sur l'interprétation, la voix, la posture
- > Recherche scénique pour l'ensemble des créations

Comme dans la démarche de Zoé Grossot, les élèves passeront par l'élaboration de story-boards pour chacune des biographies, ce qui les aidera à élaborer leur récit et à se projeter dans la mise en scène. La mise en images et en séquences rappellent inévitablement la bande dessinée qui n'est jamais loin dans nos projets, car elle constitue une source très intéressante pour la découverte de la thématique (voir plus loin).



Projet "La moitié de tout" mené avec le Tas de Sable et les élèves du Lycée F. Truffaut à Beauvais - Mai 2022

- 1. Éléves en atelier d'écriture*
- 2. Story-board*
- 3. Restitution*

Exposition de portraits

Exposition de figures de femmes, silhouettes, fresques, collages, dans un espace ouvert au public

- > Recherche documentaire et iconographique
- > Fabrication des silhouettes et des décors
- > Recherche d'une scénographie, rapport texte/image, légendes
- > Promotion et médiation de l'exposition par les élèves.

Écriture

Recueil de portraits de femmes oubliées

- > Travail de recherche documentaire, confrontation des sources
- > Écriture des textes, la genèse du projet et l'intention des auteur.rices
- > Choix d'une mise en page
- > Recherche iconographique, illustrations
- > Impressions, diffusion.



*Parcours Chemin des Arts
Collège Paul Éluard - Chatillon
Mars 2022*

Chaque projet est différent et nous en inventons de nouveau à chaque rencontre. Que la classe ait vu le spectacle avant ou après le premier atelier modifie sensiblement leur déroulement et le contenu de la discussion en pesant différemment sur l'argumentation des élèves. Le volume horaire dépend de la finalité du projet et de la restitution attendue.

En dehors de l'école...

Ateliers parent/enfant : "toi, moi, elles"

L'école n'est pas le seul lieu où l'accompagnement que nous menons autour d'*En avant toutes* peut se déployer. La transmission étant au cœur de nos actions, un atelier réunissant parents et enfants est un moment privilégié pour partager ce qui a été ressenti à l'écoute des histoires de Zoé, et peut-être découvrir l'autre (sa mère, son père, son enfant) sous un angle nouveau. Il s'agit alors de questionner le vécu de chacun.e, sur différentes générations et moments de vie, réfléchir aux processus d'apprentissage et de construction des normes sexuées pour tâcher de s'en émanciper.

Conçu comme un atelier à quatre mains, nous proposons d'agrandir la galerie de portraits évoqués pendant le spectacle. Le théâtre de papier sera au cœur de la création et de la réflexion avec la fabrication de figurines de papier. Chaque participant.e repartira accompagné.e d'une figure sortie de l'oubli comme une action commune à mener contre le sexisme ordinaire et l'invisibilisation des femmes.

Ateliers EHPAD, centres sociaux...

Recueillir la parole de celles qui ont vécu la difficulté ou la fierté d'être femme est aussi un acte de transmission et de mémoire. Les ateliers menés en EHPAD permettent d'alterner moments de discussion et de création. Briser la solitude et se trouver des points communs. Accompagnées dans leurs gestes, nous aidons les résidentes à fabriquer les silhouettes de papier, prendre confiance et écrire les histoires qui les ont marquées.

Le lien se fait autour de ces moments auxquels peuvent être associées les familles. Ensemble, nous cherchons dans les souvenirs de chacun.e, nous mobilisons leur mémoire et complétons les trous par des recherches, aidées en cela par le personnel encadrant qui connaît bien les résidentes.

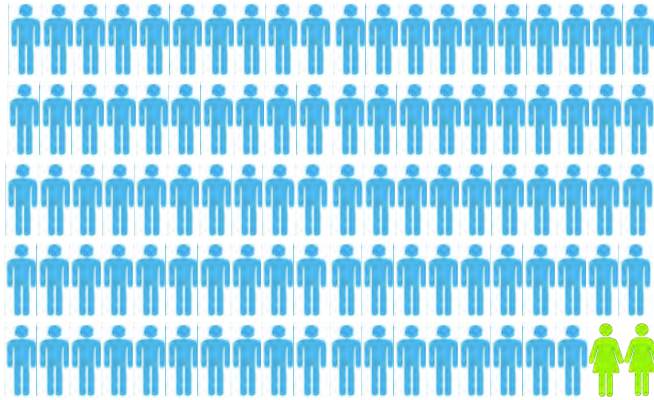
L'exposition du travail fait en atelier est un moment de médiation extrêmement fort qui permet de valoriser les participantes. C'est ainsi rendre visible ces femmes qui ont tant d'histoires à raconter !



*Projet "Femmes engagées"
 Ehpad La Seigneurie, Pantin
 Avril-Juin 2022*



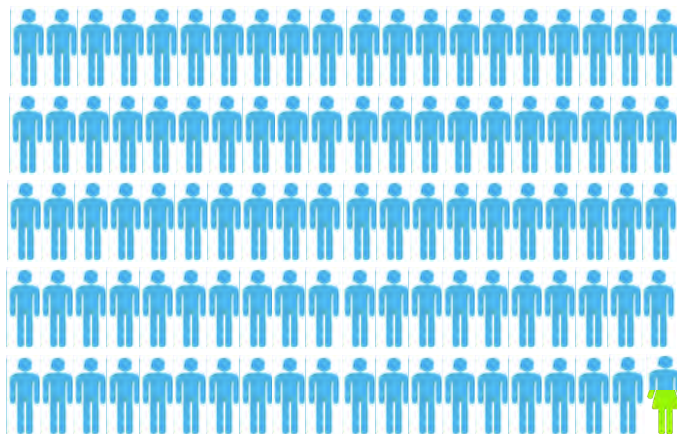
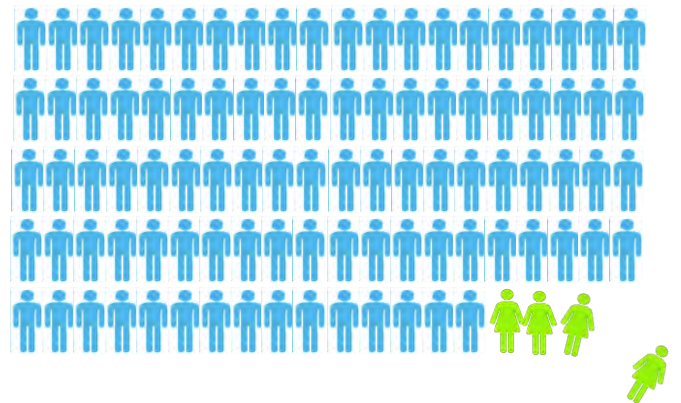
Pistes de réflexion...



Sources : centre Hubertine Auclert

2% des biographies
dans les manuels de 2^{de}
sont des biographies de femmes

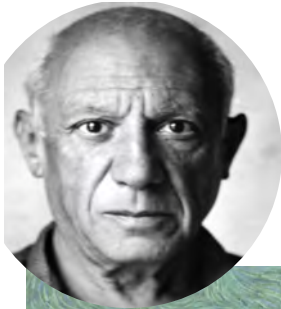
5% des rues en France ont des
noms de femme
Et c'est **2%** des stations de métro



0,78% des artistes au musée du
Louvre sont des femmes
C'est **18%** des artistes à Pompidou
Et **7%** au musée d'Orsay

Comment envisager aujourd'hui que nos enfants, fille ou garçon, habitant par exemple près du métro Alexandre-Dumas (écrivain) descendent à l'arrêt Ledru-Rollin (député) pour se rendre à l'école élémentaire Charles-Baudelaire (poète) en passant par la rue Théodore-Roussel (médecin) sans avoir rencontré, dans leur journée, la mémoire d'une seule référence féminine ? Si ces modèles masculins sont essentiels et reconnus, comment se construire, librement et fièrement, en tant que citoyenne ou citoyen, dans un environnement qui rend les femmes invisibles ? La société doit être en mesure d'offrir un reflet mixte et équilibré.

Qui sont-ils ?



Qui sont-elles ?



Retour d'atelier : **7 hommes sur 8** sont reconnus par les élèves
et **1 ou 2 femmes** (Wendy Renard et plus rarement Gisèle Halimi).

Les mécanismes d'effacement

Pour quelles raisons les femmes ont-elles été oubliées, occultées, ignorées, invisibilisées ?

L'interprétation que l'on fait des découvertes en histoire

Les femmes qui s'invisibilisent elles-mêmes, résultat de leur éducation

Les femmes qui sont encore systématiquement assignées à leur genre

Les femmes qui se font voler leurs travaux ou qu'on oublie de citer

Les femmes réduites au rôle de muse ou d'assistante

Les femmes à qui on a interdit des métiers ou l'accès aux universités

Les femmes qu'on diabolise

La notion de progrès : backlash

.../...



Savez-vous qui elle est ?

Pour aller plus loin...

Ressources nationales et européennes pour l'égalité entre les filles et les garçons :
<https://www.education.gouv.fr/egalite-entre-les-filles-et-les-garcons-9047>



Wikipédia en français compte
538 883 biographies d'hommes
et 91 175 de femmes
soit 16,92%



« En histoire,
on a postulé
que les femmes
n'avaient rien fait »

Titou Lecoq
Ouest France (durée **4:43**)

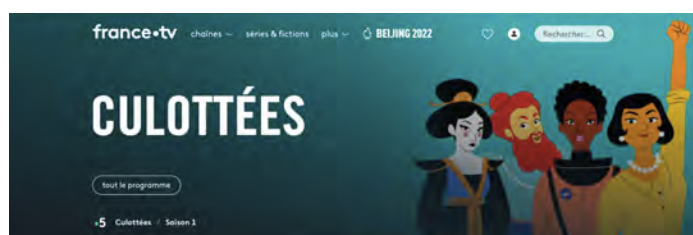
<https://www.youtube.com/watch?v=BMKp253mG9A>



“

Si nous faisons sans arrêt la même chose, cela devient normal. Si nous voyons sans arrêt la même chose, cela devient normal. Si les chefs de classe ne sont que des garçons, nous finissons par penser, même inconsciemment, que c'est inévitable. Si nous ne voyons que des hommes occuper les postes de chef d'entreprise, nous en venons à trouver "naturel" que les hommes soient les seuls à être chefs d'entreprise.

https://www.youtube.com/watch?v=C8a_BzRiYc



<https://www.france.tv/france-5/culottes/culottes-saison-1/>

Très, très brève bibliographie

La Bande dessinée : excellent support, souvent utilisée dans les ateliers

Ni vues ni connues, Le collectif Georgette Sand
Les grandes oubliées, pourquoi l'histoire a effacé les femmes, Titiou Lecoq
Sorcières, la puissance invaincue des femmes, Mona Chollet
Libres comme Elles, Audrey Pulvar
Herstory, histoire(s) des féminismes, Marie Kirschen, Anna Wanda Cogusey



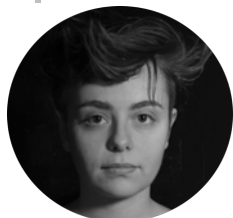
Je serai le feu, Diglee ● Antigone, Yann Liotard, Marie-Claire Redon ● Peau d'homme, Hubert et Zanzim ● Les filles de Salem, Thomas Gilbert ● Anais Nin, sur la mer des mensonges, Léonie Bischoff ● Culottées, Pénélope Bagieu ● Olympe de Gouges, Catel et Bocquet ● Ce que j'aime c'est les monstres, Emil Ferris ● Nelly Bly, dans l'ancre de la folie, Virginie Ollagnier, Carole Maurel ● Radium Girls, Cy ● Blanc autour, Wilfried Lupano, Stéphane Fert ● Queenie, la marraine de Harlem, Elisabeth Colomba, Aurélie Lévy ● Mauvais genre, Chloé Cruchaudet .../...

Ada Lovelace
ma professeur Tawhida Ben Cheikh
Alienor d'Aquitaine
Hedy Lamarr
Bessie Coleman ma tante
Rosalind Franklin **Hatchepsout**
ma voisine **Anita Conti**
Petra Herrera
Nannerl Mozart Vivian Maier
ma soeur
Christine de Pizan
ma mère Gisèle Halimi

Petite ou grande histoire,
quelle(s) histoire(s) allez-vous raconter ?



L'équipe



Zoé Grossot

jeu et co-mise en scène

C'est pendant son année d'hypokhâgne qu'elle rencontre les arts de la marionnette grâce à un stage auprès de Bérangère Vantusso.

Rattrapée par son envie de scène, elle intègre en 2013 la formation annuelle du Théâtres aux Mains Nues, puis l'Ecole Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières l'année suivante. Elle découvre par ailleurs le clown à travers plusieurs stages donnés par Carole Tallec. En 2017, elle est interprète pour le *Cercle de craie caucasien* mis en scène par Bérangère Vantusso.

En 2018, elle a été interprète pour le spectacle *#Humains* de la Glitch compagnie.

Elle est également regard extérieur regard extérieur pour les clowns de la Cie La Tendre. En 2018, en entame la création d'un solo de théâtre de matières *L'univers a un goût de framboise*. En 2019, elle co-met en scène *Coca Life Martin 33cl* avec Coline Fouilhé sur un texte de Gwendoline Soublin.

En 2019, elle fonde la compagnie BOOM. Elle est depuis 2020 en compagnonnage au Théâtre Halle Roublot de Fontenay sous Bois.

Marie Préau

médiation & actions culturelles

Elle travaille avec le jeune public depuis qu'elle y a trouvé sa source d'inspiration. Une première expérience dans le domaine de la communication événementielle lui permet de prendre conscience de la nécessité de créer du lien avec le public pour qu'une création se déploie au-delà des murs d'une structure.

La transmission et le partage étant au cœur de ses interrogations, elle devient professeur des écoles. Chaque année, elle met en place des projets d'éducation artistique et culturelle dans sa classe, multiplie les partenariats et les rencontres, élargissant ainsi ses horizons... et ses envies !

Elle décide alors de se former à la médiation en repassant par un Master et se consacre aujourd'hui exclusivement à la conception et la mise en place de projets artistiques et culturels. Elle est formée à la pratique d'ateliers philosophiques dans lesquels art et philo se répondent par l'utilisation du questionnement, la pratique de l'attention, l'expérimentation artistique et l'expression de ses émotions.



Lou Simon

co-mise en scène

Praticienne et spectatrice de dessin, de sculpture, de danse et de théâtre, Lou Simon rencontra le chorégraphe Pierre Doussaint. Le travail avec sa compagnie les Acharnés lui fit sentir la nécessité de la scène et du spectacle vivant.

Plus tard, parmi les enseignements que Lou croise au cours de sa formation littéraire et théâtrale à Paris, la marionnette retient son attention. Elle participe donc à divers ateliers, suit la formation annuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues avant d'être reçue à l'ESNAM, d'où elle sort diplômée en juin 2017. Au cours de ce cursus elle y est marquée notamment par l'enseignement avec Claire Heggen, Fabrizio Montecchi, Neville Tranter, Einat Landais, Mary Sharp, Fabrice Melquiot..

Lou Simon tourne actuellement dans *Le Cercle de craie caucasien* monté par Bérangère Vantusso. Elle travaille également avec la compagnie Babel pour une création d'Élise Chatauret comme dramaturge marionnettiste, coach à la manipulation et constructrice, et est en compagnonnage avec au Théâtre aux mains nues pour *Sans humain à l'intérieur*, projet sur les drones militaires.